



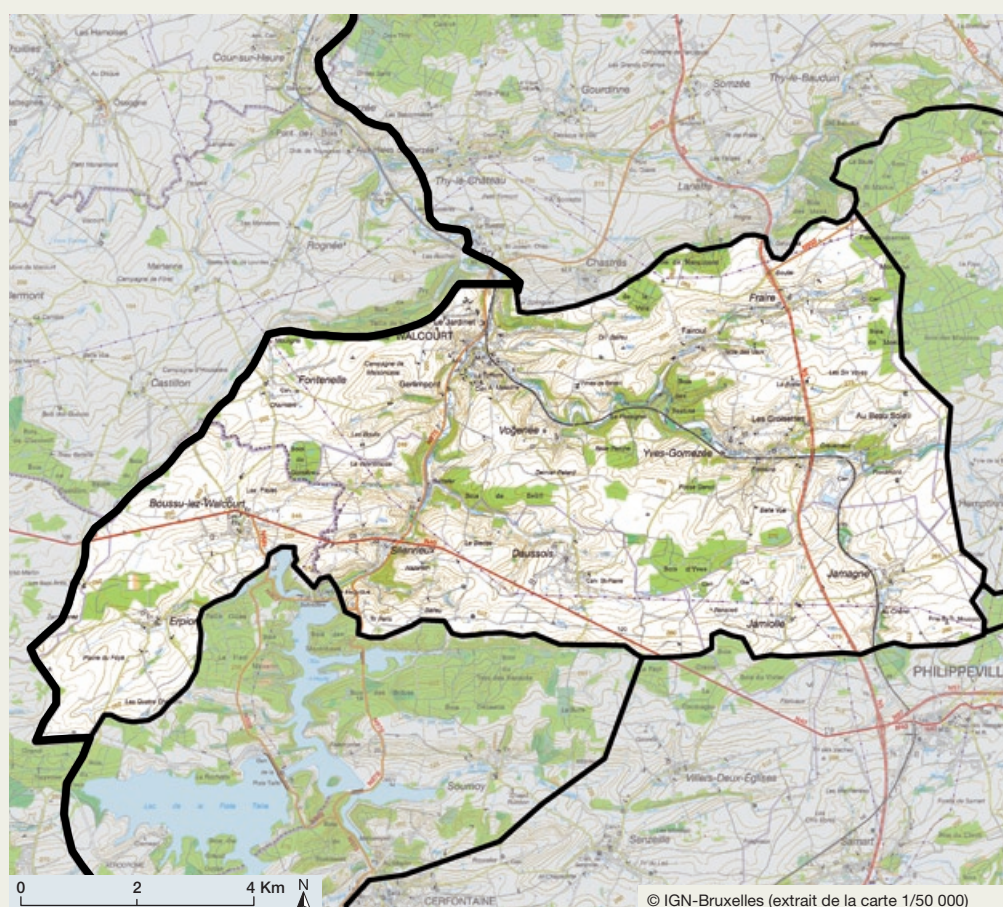
Vallonnements agricoles de Walcourt



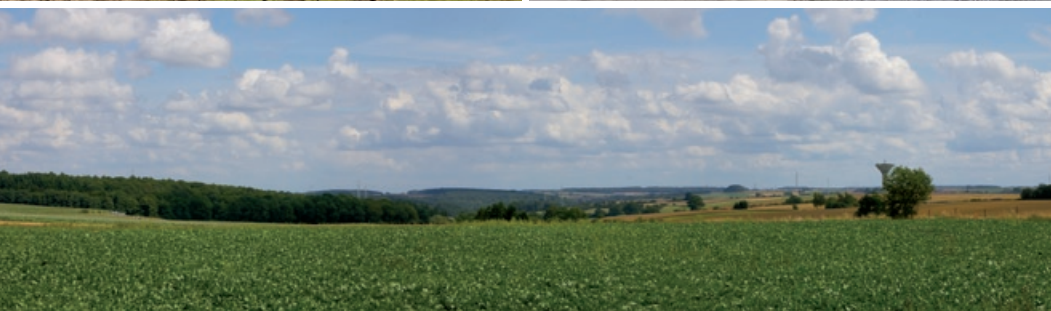
| | |
|--|--------------|
| Superficie totale de l'aire (ha)^A | 8 217 |
| Superficie agricole (ha) | 6 354 |
| Terres arables (%) | 58 |
| Prairies (%) | 42 |
| Superficie boisée et milieux semi-naturels (ha) | 932 |
| Superficie urbanisée (habitat et act. économique-ha) | 390 |
| Nombre d'habitants^B | 8 048 |

^A Estimation sur base des données de la Carte numérique d'occupation du sol de Wallonie (2007).

^B Estimation sur base des données INS (2007).



Les Vallonnements agricoles de Walcourt constituent l'extrémité occidentale de l'ensemble, jouxtant le bas-plateau limoneux hennuyer et l'ensemble fagnard. La forte action érosive de l'Eau d'Heure et de ses affluents y génère un relief fort marqué. Les terres agricoles et les pâturages dominent le paysage alors que la composante boisée reste cantonnée sur les versants pentus. Les villages de l'aire sont groupés et implantés principalement au bas des versants ou en tête de vallon, les rendant peu visibles du plateau.



Les Vallonnements de Walcourt constituent l'extrémité sud-ouest du moyen plateau condrusien de l'Entre-Sambre-et-Meuse. L'Eau d'Heure, en aval des lacs de barrage, et ses affluents marquent les paysages.

Le RELIEF plus incisé différencie ces paysages des aires voisines de la Campagne périurbaine du Pays d'Acoz et du Plateau de Florennes – Mettet. L'aire culmine à environ 280 mètres, sur le tige de Philippeville. Le plateau s'incline ensuite doucement vers le nord. L'Eau d'Heure coule perpendiculairement à la structure générale des tiges condrusiens. Avec ses affluents, elle a creusé la surface du plateau. Il en résulte des vallées assez étroites et encaissées, plus particulièrement dans les grès plus résistants où les versants sont les plus pentus.

L'OCCUPATION DU SOL est dominée par l'agriculture. Les replats et les sols calcaires recouverts de limons se montrent les plus aptes à accueillir les LABOURS qui sont majoritaires dans le paysage. La part des PRAIRIES est cependant plus importante que dans les aires voisines du moyen plateau condrusien de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Deux facteurs contribuent à cette situation : les versants gréseux et fonds de vallée voués aux herbages et un effet de voisinage de l'ensemble fagnard herbager tout proche (Beaumont, Froidchapelle).

L'HABITAT est groupé, avec quelques fermes isolées plus récentes. Le bourg principal, Walcourt, occupe le petit éperon rocheux à l'interfluve de l'Eau d'Heure et de l'Eau d'Yves. Bâtie dès le Moyen Âge sur ce site de défense typique, la petite cité présente une silhouette urbaine qui a conservé son caractère médiéval. Les ruelles étroites, escaliers et jardins en terrasse sont nombreux sur les flancs des coteaux. Walcourt fut, dès le 13^e siècle, l'un des hauts lieux de pèlerinage catholique dont est issue la marche folklorique actuelle.

Le patrimoine religieux, monumental (basilique Notre-Dame, classée Patrimoine exceptionnel de la Région wallonne) ou de taille plus modeste (potales dédiées à Notre-Dame de Walcourt), en est le témoignage. Les autres villages de l'aire se situent préférentiellement à proximité des points d'eau : en tête de petits vallons ou en bas de versant pour les plus gros cours d'eau. Yves-Gomezée et Fraire offrent un aspect de petits BOURGS INDUSTRIELS, développés autour de l'industrie du fer au 19^e siècle (comme à Morialmé dans l'aire voisine) et accueillent des maisons ouvrières. L'exploitation des minières a cessé à Fraire à la fin du 19^e siècle. L'usine métallurgique Saint-Lambert à Yves-Gomezée a fermé ses portes en 1973. Seule l'industrie extractive est encore présente. Les autres localités présentent l'aspect groupé typique des villages de l'ensemble. Comme souvent, le moellon calcaire, chaulé ou nu, est le matériau dominant, parfois mélangé à des grès ou des briques en fonction des disponibilités locales et des modes architecturales propres à chaque époque. Une extension récente de l'habitat hors des noyaux villageois se développe sous la forme habituelle de ruban linéaire, mais de façon plus modérée que dans l'aire voisine de la Campagne périurbaine du Pays d'Acoz, plus proche de Charleroi. Cet habitat récent est particulièrement visible quand il s'étend sur une crête.

Les INFRASTRUCTURES confèrent une bonne accessibilité à l'aire. La N5 la traverse selon un axe nord-sud. Les villages y sont bien connectés, notamment via la route dite « des Barrages » (N978) qui longe la vallée de l'Eau d'Heure, ménageant parfois des ouvertures visuelles sur le cours d'eau ou sur Walcourt. La seule ligne de chemin de fer encore en service dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, reliant Charleroi à Couvin, dessert Walcourt et Yves-Gomezée.



La vue porte à une distance relativement courte, ce qui est typique de l'aire en raison des incisions du relief. Les versants pentus de la vallée de l'Eau d'Yves sont boisés et les pentes intermédiaires vouées aux pâturages. De petits replats limoneux accueillent les labours, consacrés aux céréales ou au maïs fourrager.



Le site originel de Walcourt se trouve sur l'éperon rocheux constituant l'interfluve entre les vallées encaissées de l'Eau d'Heure (1) et de l'Eau d'Yves (2). La basilique Notre-Dame, important édifice gothique, domine la silhouette urbaine d'une flèche à bulbe terminal. Sur la Grand Place, le décrochement des bâtiments atteste de l'ampleur de la dénivellation de l'éperon. Les immeubles bourgeois de style classique ou néoclassique confèrent à Walcourt un caractère urbain. Les différents traitements de façade donnent un aspect hétérogène, renforcé par quelques constructions plus récentes. Badigeon et enduit pourraient rendre une unité à la place.



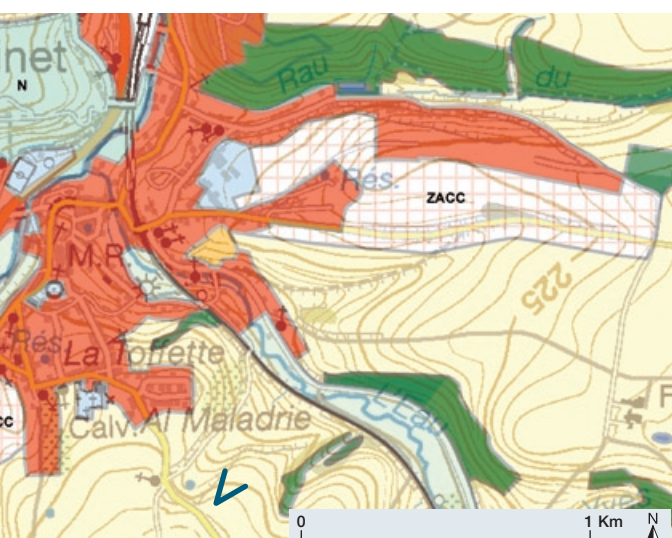
La route des barrages (N978) constitue l'une des principales voies d'accès au site touristique des lacs de l'Eau d'Heure. En aval de ceux-ci, elle offre des vues intéressantes sur le cours d'eau. Certains aménagements (maintien d'ouvertures visuelles, glissières en bois) pourraient être apportés (Silenrieux).



Artère principale de l'aire, la N5 se présente comme une autoroute, avec des incidences paysagères comparables. Le viaduc d'Yves-Gomezée lui permet de franchir la vallée encaissée de l'Eau d'Yves. Depuis le fond de la vallée, la végétation des rives atténue l'impact visuel de l'ouvrage d'art.



Les noyaux villageois anciens s'insèrent souvent en tête de petits vallons ou en bas de versant, rendant leur présence discrète dans le paysage (Erpion).



Source : carte IGN 1/50 000 et Plan de secteur (2007).

Un lotissement en développement linéaire s'est implanté à la sortie de Walcourt, débordant du site original (l'angle de vue de la photo est indiqué sur l'extrait du plan de secteur). Cette extension, située sur une crête, est visible de loin et contraste avec le noyau ancien mieux inséré dans le relief. La zone d'habitat est doublée d'une zone d'aménagement communal concerté dont une mise en œuvre créerait presque un nouveau village hors site.



Fraire est l'un des villages témoins de la métallurgie condrusienne. Outre le nom évocateur du village (du latin ferraria signifiant mine de fer), les traces de ce passé sont nombreuses dans l'habitat et le finage. Les premières maisons du quartier ouvrier de la Maroquette sont datées de 1840-1850 ; elles étaient destinées aux ouvriers mineurs, comme en atteste une plaque commémorative.



Le patrimoine métallurgique a été mis en valeur le long d'itinéraires balisés. Le relief mouvementé du terrain révèle la présence d'anciennes minières. Le « bayau du Zin » (photo du milieu) est un ancien lavoir à minerai qui fait aujourd'hui office d'étang. Les « croix d'occis », visibles le long des chemins témoignent quant à elles des rudes conditions de travail de l'époque (Fraire).



A Yves-Gomezée, la carrière des Petons (photo de gauche) est un site d'extraction de calcaire. Le site de l'ancienne usine métallurgique de Saint-Lambert, fermée en 1973 et aujourd'hui en ruine, pourrait être réaménagé (photo de droite).

Enjeux

- Comme dans les aires voisines (Plateau de Florennes – Mettet et Pays d’Acoz), les Vallonnements de Walcourt disposent d’un intéressant patrimoine lié à l’industrie métallurgique. Une démarche de mise en valeur d’initiative locale et appuyée par Qualité-Villages-Wallonie a été initiée à Fraire.
- Le passé médiéval et la fonction religieuse de Walcourt (ville de pèlerinage) ont doté l’aire d’un patrimoine religieux monumental (basilique de Walcourt) mais aussi plus modeste (chapelles et potales, croix d’occis en lien avec la métallurgie). Quelques initiatives vont dans le sens de leur mise en valeur.
- Les villages de l’aire sont situés dans les vallées et sont peu visibles depuis les hauteurs. Les débordements de l’habitat sur les plateaux deviennent fréquents, déstructurant les paysages originels.
- La route des barrages constitue un couloir d’accès aux lacs de l’Eau d’Heure. La présence de l’eau, en lien avec la fonction touristique des lacs, est peu valorisée alors qu’il existe un potentiel à mettre en valeur.

Objectifs paysagers

| | |
|--|--------------------|
| 1. Accroître la visibilité du patrimoine industriel et religieux en généralisant les démarches locales initiées. | PROTECTION-GESTION |
| 2. Garder la structure de villages blottis dans la vallée. | AMÉNAGEMENT |
| 3. Profiter de la perception visuelle de l’eau le long de la route des barrages. | AMÉNAGEMENT |

Pistes d’action

- Soutenir les actions de sensibilisation en généralisant les démarches locales de mise en valeur du patrimoine appuyées par des organismes de soutien (Qualité-Villages-Wallonie, GAL Entre-Sambre-et-Meuse).
- Postposer la mise en œuvre des réserves foncières situées sur les reliefs.
- Offrir à la route touristique des Barrages des vues vers les paysages traversés par les visiteurs se rendant aux Lacs de l’Eau d’Heure.